

Orientations politiques

Les indicateurs des ODDs et le suivi des données aident à surveiller les progrès, mais l'évaluation est nécessaire pour expliquer les résultats et supporter les changements.

L'atteinte des ODDs implique des défis spécifiques aux contextes. Les pays ont besoin de mesures spécifiques à leurs contextes, qui suivent les efforts menés pour atteindre les objectifs, des méthodes évaluatives qui aident à déterminer qu'est-ce qui marche, pour qui, dans quelles circonstances, comment et pourquoi.

Maintenir les parties prenantes impliquées dans le processus de suivi et la revue va aider les gouvernements à sélectionner les indicateurs les plus pertinents, va motiver leurs décisions et va aussi renforcer une large appropriation de l'agenda du développement.

Une gestion adaptative va aider les gouvernements à explorer des moyens émergents et alternatifs pour atteindre les objectifs et les cibles, en utilisant des connaissances provenant du suivi et de l'évaluation pour développer de nouveaux compréhensibles et pertinents moyens d'action.

Décompte critique : Le suivi et la revue des ODDs nécessitent des indicateurs, un suivi et évaluation interconnectés

Des indicateurs mondiaux sont importants pour comprendre les progrès vers chacun des Objectifs du Développement Durable (ODDs). Toutefois, ils peuvent masquer des variations sous-nationales et thématiques. Ils ne peuvent pas expliquer pourquoi et comment le changement a lieu ou sa signification pour les différentes parties prenantes. L'évaluation aide à définir et à apprécier la valeur, le mérite ou l'importance des politiques nationales dans des contextes différents. Cette note introduit des considérations majeures pour l'utilisation des indicateurs, du suivi et de l'évaluation de la mise en œuvre, de la revue et du suivi des ODDs au niveau national. Il met en exergue l'importance de la sensibilité des contextes, une large implication des parties prenantes dans les efforts pour l'atteinte des résultats du développement. Il s'agit de la deuxième d'une série de notes discutant du rôle de l'évaluation dans l'atteinte des ODDs.

Leçons apprises des Objectifs du Millénaire pour le Développement

L'Agenda 2030 pour le Développement Durable appelle à un robuste processus de suivi et de revue des progrès vers les Objectifs du Développement Durables (ODDs). L'expérience tirée de la mise en œuvre des précédents Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMDs) nous apprend que des indicateurs sont essentiels pour le suivi des progrès. Toutefois, nous avons aussi appris qu'il y'a eu de sérieux problèmes avec ce qui devait être mesuré et comment. Les indicateurs nationaux devaient avoir plus d'attention, les données étaient souvent de mauvaise qualité et non disponibles à temps, peut-être pire, la collecte des données n'était pas liée à la prise de décision.

L'Agenda 2030 promet "un cadre logique de suivi et de revue robuste, volontariste, effectif, participatif, transparent et intégré, [qui] va apporter une contribution vitale à la mise en œuvre et va aider les pays à maximiser et à suivre les progrès [...] à assurer que personne n'est laissée en rade". L'Agenda 2030 et le Forum Politique de Haut Niveau sur le Développement Durable (la plateforme centrale pour le suivi et la revue de l'Agenda) a souligné la nécessité pour les pays d'établir des processus de suivi et de revue au tout début de leurs initiatives pour l'atteinte des ODDs.

Déjà, 169 cibles et 230 indicateurs ont été approuvés (après une large consultation) pour le processus de suivi et de revue des ODDs.

L'évaluation a une grande valeur dans l'élucidation claire de chaînes causales dans des situations de développement complexes et incertaines situations

Des indicateurs sont conçus au niveaux mondial, thématique, régional et national. A ce jour, une grande attention est justement accordée aux

aspects techniques impliqués dans la sélection et le développement des meilleurs indicateurs, de même sur les types de capacités statistiques et de système de données nécessaires pour collecter et en rendre compte. Toutefois, comme discuté dans la précédente note¹, un simple suivi des

indicateurs est insuffisant – l'évaluation est nécessaire pour analyser et prouver les résultats atteints, positivement et négativement.

L'Agenda 2030 inclue l'évaluation comme une important contributeur au suivi et une revue dynamique et significatif (Encadré 1). Globalement, les articles de l'Agenda 2030 appellent à un processus qui va au-delà de la mesure des progrès vers les cibles, mais ils envisagent plutôt l'apprentissage dynamique et continu (c.à.d. une approche adaptative) auprès des agences et des acteurs qui conçoivent et mettent en œuvre les interventions relatives au ODDs. Ces 'cycles d'apprentissage' rendent le développement plus effectif et apportent de nouvelles connaissances qui peuvent aider à l'atteinte des objectifs. Evaluer les plans, les politiques et les programmes nationaux tels qu'ils se déroulent et utiliser les résultats pour motiver les prises de décision support ce processus

Encadré 1. L'engagement de l'Agenda 2030 du Développement Durable pour l'évaluation

L'article 72 de l'Agenda 2030 pour le développement durable affirme que le processus de suivi et de revue sera "rigoureux et fondé sur des preuves, éclairé par des évaluations et des données produites par les pays qui sont de haute qualité, accessibles, rapides, fiables et désagrégées selon le revenu, le sexe, l'âge, la race, l'origine ethnique, le statut migratoire, le handicap et l'emplacement géographique et d'autres caractéristiques pertinentes dans des contextes nationaux. Ils auront besoin d'un soutien accru en renforcement des capacités pour les pays en développement, y compris le renforcement des systèmes de données et des programmes nationaux d'évaluation ».

Les articles 73, 74 (c) et 79 identifient également les principales caractéristiques de l'évaluation telles que, pour « promouvoir la reddition de comptes à nos citoyens, ..., de favoriser les échanges de bonnes pratiques et l'apprentissage mutuel»; identifier les réalisations, les défis, les lacunes et les facteurs critiques de succès et aider les pays à faire des choix politiques éclairés; le soutien des rapports par toutes les parties prenantes; exiger (...) le renforcement des systèmes nationaux de données et des programmes d'évaluation; et de tirer sur les contributions des peuples autochtones, de la société civile, du secteur privé et d'autres parties prenantes concernées «.

d'apprentissage, et peut aider les agences et les acteurs à prendre en charge avec succès les défis complexes inhérents au développement.

Indicateurs, suivi et évaluation

Pour être effectifs les processus nationaux volontaires de revue doivent comprendre l'importance des rôles des indicateurs, du suivi et de l'évaluation et comment chacun d'eux peut contribuer au développement.

A quoi servent les indicateurs ? Un indicateur est une caractéristique observable qui peut être utilisée pour déterminer l'état de quelque chose (par exemple, coefficient de GINI qui mesure l'iniquité entre les revenus) et montre des changements ou mesure des progrès dans l'atteinte de certains buts, objectifs ou cibles. Par exemple, prenons l'objectif : "D'ici 2030, assurer que tous les filles et garçons complètent une éducation primaire et secondaire équitable et de qualité produisant des résultats d'apprentissage pertinents et efficaces".

Des indicateurs de progrès pourraient inclure le pourcentage d'enfant/jeunes :

1. à la fin du cycle primaire, et
 2. à la fin du cycle secondaire
- ayant au moins un niveau minimum de maîtrise en
- a. Lecture, et
 - b. Mathématiques.

Les mesures de chaque indicateur sont utilisées pour suivre les progrès vers les cibles des ODDs, comme un pourcentage spécifique de réalisation.

Des mesures standardisées pour des indicateurs aident aussi à établir des références qui suivent les progrès agrégés vers l'atteinte des ODDs.

Toutefois, si les indicateurs sont important pour monter les progrès au niveau mondial, ils peuvent aussi masquer des variations sous nationales et thématiques ; ce qui veut que les résultats réellement atteints peuvent différer pour des populations d'une même localité.

A quoi sert le Suivi ? Un système de suivi enregistre et surveille :

- Des intrants (par exemple des dépenses du gouvernement)
- Des extrants (comme des services et des livrables, par exemple le nombre de femmes ayant effectué des visites pré ou post natales)
- Des résultats à court terme (quel changement a été produit par la politique ou le programme, par exemple les femmes fréquentant les cliniques sont-elles plus satisfaites avec les services qu'elles y reçoivent), et

- Des impacts à long terme (par exemple les femmes ont une meilleure qualité de vie).

Les systèmes de Suivi sont un élément essentiel pour la surveillance de la mise en œuvre des politiques et programmes, et se base sur l'observation d'indicateurs. Ils nécessitent une conception minutieuse en lien avec la conception des politiques et programmes. Les effets et les impacts attendus doivent être précisés, afin que les méthodes de collecte de données produisent des données fiables, de haute qualité, disponibles à temps sur les progrès réalisés.

A quoi sert l'Évaluation ? Suivre avec des indicateurs peut traquer les progrès vers l'atteinte des cibles, extraits, des effets et des impacts des ODDs. Mais les indicateurs indiquent seulement. Une donnée d'indicateur ne peut pas expliquer comment et pourquoi un changement a lieu, ni l'importance du changement.

Les stratégies et les méthodes de l'évaluation (étant différentes des stratégies du suivi) peuvent aider à développer des claires chaînes de raisonnement nécessaires pour répondre aux questions relatives à la valeur (le mérite, la valeur ou l'importance) des politiques et programmes. Ces questions peuvent être : 'dans quelle mesure les dépenses du programme étaient-elles adéquates ?' ; 'la portée du programme était-elle acceptable (a-t-il servi suffisamment de personnes) ?' ; 'le programme ou la politique a-t-il été bien mis en œuvre ?' ; 'dans quelle mesure les effets et les impacts ont-ils étaient substantiels et précieux ?' ; 'Comment les bénéfices ont-ils été distribués ?' ; 'Cette approche face au problème était-elle meilleure que d'autres ?'.

Pour répondre à ces genres de questions, les évaluateurs rassemblent des preuves à partir de sources variées (notamment, mais non exclusivement, à partir de système de suivi). Cette preuve leur permet de juger de la performance à la lumière de plusieurs critères, tels que négociés entre les parties prenantes, y compris les bailleurs de fonds, les décideurs, les concepteurs de programmes, les exécutants, et les bénéficiaires ciblés. Par exemple, les critères pourraient inclure l'efficacité de la mise en œuvre, les résultats, la durabilité, l'impact, la pertinence, l'apprentissage, la réactivité culturelle, etc.

L'évaluation a une grande valeur dans l'élucidation claire de chaînes causales dans des situations de développement complexes et incertaines. Il est à la fois un outil et un processus. Il peut capturer des enseignements à partir de la mise en œuvre et motiver les décisions dans la suite du processus. De toute évidence, les indicateurs en soi ne peuvent pas être une force motrice du

développement. Les réalisations qu'ils indiquent doivent être encadrées dans une certaine forme de relation causale ou contributive aux cibles des ODDs. Par exemple, si les indicateurs montrent que le pourcentage national de du taux de participation de l'enseignement secondaire augmente, les différences au sein du pays peuvent être ratées et pourquoi les taux de participation diffèrent ne sera pas expliqué.

Sans une chaîne claire de raisonnement, il devient difficile de dire pourquoi les indicateurs montrent ou ne montrent pas des changements positifs ou négatifs, et quels autres changements sont nécessaires.

Donc, l'évaluation est au centre du processus de suivi et de revue en ce qu'elle fournit aux gouvernements nationaux un moyen fondée sur des preuves pour un apprentissage continu. Il aide à répondre aux questions tels que 'Sommes-nous en train de faire ce qu'il faut ?' ; 'la faisons-nous bien ?' ; 'Qu'est qui marche pour nos citoyens, pourquoi, dans quelles conditions ?' ; 'Quelle est la qualité des preuves recueillies et quelles conclusions pouvons-nous en tirer ?'.

Cependant, les évaluations exigent une planification minutieuse et une mise en œuvre efficace pour être utiles. Ces tâches ne doivent pas être prises à la légère; l'évaluation peut être coûteuse, limitée dans le temps, et peut nécessiter de hauts calibres en expertise analytique quantitative et qualitative. Par conséquent, le développement des capacités pour la production et la conduite des évaluations peuvent aider à améliorer la qualité du processus de suivi et de revue des ODDs.

Actions pour le processus de suivi et de revue des ODDs

Prenez en compte le contexte. L'Agenda 2030 reconnaît clairement que tous les pays sont différents. Ainsi, tous les indicateurs ne seront pas aussi pertinents pour chaque pays. Par exemple, les objectifs 14 et 15, sur l'océan et les écosystèmes terrestres, respectivement, ont une signification différente pour la République des îles Marshall (environ 750.000 kilomètres carrés qui sont la plupart du temps sous l'océan, avec seulement 181 kilomètres carrés de terres), par rapport au Royaume du Népal (qui a 147.181 kilomètres carrés de terres, qui est enclavé et montagneux, avec seulement 383 kilomètres carrés de voies maritimes).

De toute évidence, l'établissement d'indicateurs et de cibles des ODDsSDG et la mesure des réalisations grâce au suivi sont des processus qui doivent être adaptés au contexte de chaque pays. Les facteurs qui influencent la façon dont les

ODDs sont atteints au niveau national et sous-national seront également variés. En outre, les stratégies de développement visant à réaliser des progrès vers les objectifs devront être sensibles aux problèmes de développement spécifiques. Les méthodes d'évaluation peuvent établir des preuves dans des contextes spécifiques qui permettent d'expliquer et d'interpréter les résultats de développement.

Impliquer les parties prenantes clés.

L'engagement des parties prenantes a été totale lors du processus d'élaboration du cadre logique mondial des indicateurs des ODDs. L'Inter-agence et le Groupe d'Experts sur les Indicateurs du Développement Durables (IAEG-SDGs) a procédé à une consultation ouverte sur les projets d'indicateurs avec tous les pays, les organismes régionaux et internationaux, la société civile, le milieu universitaire et le secteur privé. L'IAEG-SDGs est également chargé de supporter la mise en œuvre de cadres d'indicateurs avec les organismes régionaux et nationaux de la statistique. Les gouvernements nationaux commencent à adapter les indicateurs à leurs propres contextes et priorités. Dans cette tâche, il est important de poursuivre et même d'accroître la participation des parties prenantes pour deux raisons impérieuses. Les parties prenantes peuvent faire la lumière sur les indicateurs qui sont plus pertinents et pourquoi. En outre, la fixation d'objectifs et l'établissement de moyens de suivi y afférant impliqueront de nombreuses personnes aux niveaux local, sous-national et national pour produire des données de haute qualité, pertinentes et à temps opportun - un engagement précoce faciliteront ce processus.

Quand les résultats émergent, les parties prenantes ont le droit de comprendre les raisons du succès, de se renseigner sur les défis qui entravent le progrès, et d'examiner si les avantages sont vécus de manière uniforme ou s'il y a des lacunes qui sont masqués par les résultats globaux. Ces questions sont principalement traitées par l'évaluation. En particulier, les principaux influenceurs des décisions, tels que les parlementaires, les responsables gouvernementaux, les gestionnaires de programmes et d'autres personnes ayant le pouvoir de faire des changements, ont besoin d'informations précises et complètes pour des prises de décision efficace. Les données de suivi doivent être examinées de façon critique et

analysées pour présenter les résultats dans un format utile aux rôles spécifiques des décideurs dans la gouvernance, la mise en œuvre ou la revue des ODDs.

Adopter une approche de gestion

adaptative. La gestion adaptative est une stratégie pour naviguer à travers des systèmes complexes où les agences, les politiques, des objectifs de programme et de multiples acteurs interagissent de manière souvent imprévisible. Dans de tels systèmes, il est très peu probable qu'il y ait une voie claire pour atteindre les cibles ou qu'il existe une meilleure approche unique pour atteindre un ODD. Au contraire, une approche adaptative consiste à explorer des façons nouvelles et alternatives pour répondre aux objectifs et aux cibles, et en utilisant les connaissances du suivi et d'évaluation pour développer une nouvelle compréhension et de nouvelles façons d'agir. La gestion adaptative est un ensemble de principes axés sur l'apprentissage et ensuite l'action, qui implique des partenariats entre les parties prenantes.

Dans la gestion adaptative, le suivi des indicateurs et des progrès vers les objectifs devrait être un élément déclencheur pour davantage d'amélioration. L'évaluation est cruciale pour la gestion adaptative, car il va au-delà du simple suivi de ce qui a ou n'a pas eu lieu. Au lieu de cela, elle construit une compréhension qui permet des ajustements réguliers motivés par des preuves probantes (qui peut être majeur ou mineur) à des plans, des actions et des ressources. Ces modifications assurent que le développement s'ajuste à son contexte (local, sous-national et national), peut stimuler l'innovation et peut mettre en évidence les aspects du développement qui méritent le plus notre attention.

Dorothy Lucks, Thomas Schwandt, Zenda Ofir, Kassem El-Saddik and Stefano D'Errico

Dorothy Lucks est Co-Présidente de EVALSDGs, Secrétaire du Comité Exécutif de IOCE, Membre du Comité Exécutif de Eval Partners et Directrice Exécutive de SDF Global. Thomas Schwandt est Professeur à l'Université d'Illinois, Urbana Champaign, USA. Zenda Ofir est un Spécialiste indépendant en évaluation, ancien Président de l'Association Africaine d'Évaluation (AfrEA) et Professeur honoraire à l'Université Stellenbosch en Afrique du Sud. Kassem El-Saddik est Vice-Président de EVALSDGs et membre du réseau des Évaluateurs du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (EvalMENA). Stefano D'Errico est Responsable du Suivi, de l'Évaluation et de l'apprentissage à IIED et Membre du Conseil de la Société d'évaluation des Royaumes Unis (UKES).



Produits de connaissances

L'Institut International pour l'Environnement et le Développement (IIED) promeut le développement durable, liant les priorités locales aux défis mondiaux. Nous assistons des populations par les plus vulnérables au monde à renforcer leurs voix dans les prises de décisions.

EVALSDGs est un réseau de décideurs, d'institutions et de praticiens intéressés et compétents, qui plaident pour le rôle critique joué par l'évaluation aux niveaux national, régional et mondial dans l'examen des progrès vers l'atteinte des ODDs.

EvalPartners est un partenariat mondial qui cherche à influencer les parties prenantes afin que des preuves évaluatives et le raisonnement et la valeur de l'équité et de l'efficacité soient incorporés dans les politiques et planifications.

Contact

Dorothy Lucks
sdfglobal@sustain.net.au
Stefano D'Errico
stefano.derrico@iied.org

80–86 Gray's Inn Road
London, WC1X 8NH
United Kingdom

Tel: +44 (0)20 3463 7399
Fax: +44 (0)20 3514 9055
www.iied.org

IIED welcomes feedback
via: @IIED and
www.facebook.com/theiied

Cette note est développée en partenariat entre l'IIED et EVALSDGs, avec le support du Gouvernement Finlandais. La production de la note a été supportée par UK aid du Gouvernement des Royaumes Unis, toutefois les points de vue présentés ne reflètent pas forcément ceux des donateurs.



Notes

¹ Schwandt, T *et al.* (2016) Evaluation: a crucial ingredient for SDG success. IIED, London.